



## DIE NEUE KIRCHE SAN GIOVANNI BATTISTA IN MOGNO

1986-1998

Im April 1986 hatte eine Lawine die alte Kirche und einen Teil des Dorfes zerstört. Mit dem Neubau reagierte Mario Botta bewusst auf den Gewaltakt der Natur, betonte den positiven Charakter des menschlichen Bauens und den Willen, sich im schwierigen Gelände zu behaupten.

An die Ruine wird mit dem klaren Schrägschnitt der Umfassungswaern erinnert. Sie drücken den Innenraum, erlauben ihm jedoch, sich durch die Glasscheibe des Daches gegen den Himmel hin auszudehnen. Der subtile Gegensatz zwischen der Leichtigkeit des Glasdaches - eine völlig ungewohnte Dachdeckung im Vergleich zur Schwere des traditionellen Steinplattendachs - und der Stärke des Bauwerks verbildlicht den Willen zur dauerhaften Erhaltung des Bauwerkes.

Die Mauerstärke lasst sich in der kleinen Apsis sowie in den beiden seitlichen Doppelnischen ermessen, wo sich die Steinblöcke effektiv überschneiden. Noch eindrucksvoller wird sie durch das progressive Rückversetzen der Mauer-Steinlaufe sichtbar. Die Mauer verjüngt sich von zwei Metern am Boden bis hin zu einer Stärke von nur gerade fünfzig Zentimetern unter dem Dach.

Die Logik der Geometrie bestimmt nicht nur das Mauerwerk, sondern den gesamten räumlichen Aufbau.

Der Grundriss besteht aus einem in einer Ellipse eingeschriebenen Rechteck, das auf Dachhöhe in einen perfekten Kreis übergeht.

Die Ellipsenform lässt an barocke Architektur denken, vor allem an die von Borromini erbaute Kirche San Carlino alle Quattro Fontane in Rom. Während bei dieser aber die Langsachse der Ellipse dominiert, richtet Botta seinen Bau auf die Kurzsachse aus, die auch durch die Symmetrieachse der Oberlichtstruktur des Daches betont wird. Erzeugt wird dadurch eine starke seitliche Tiefenwirkung. Der Verzicht auf jeglichen Schmuck unterscheidet den Bau von der oftmals verwirrenden Vielfalt barocker Architektur. Deutlich wird dagegen der Bezug zur romanischen Baukunst der Maestri Comacini.

Unter diesem stilistischen Einfluss können auch die starken Strebebögen gesehen werden, der im Halbschatten liegende Boden, die Bi-chromie der Mauern, die Beschränkung auf wenige Materialien wie Stein, Glas und Stahl. Der Stein wird nicht als blosser Verkleidung genutzt. In Anlehnung an eine weitgehend traditionelle Bauweise wird der Raum zwischen Aussen- und Innenblöcken mit Beton aufgefüllt. Die Ausmasse des Baues sind zwar sehr klein, Grösse entsteht jedoch durch die geometrische Synthese zwischen Rechteck, Ellipse und Kreis, die als symbolische Formen gelesen werden können. Das Erleben des Kirchenraumes vom geschlossenen Bereich des Bodens bis hin zum transparenten Glasdach kann an die schrittweise Entwicklung des Mensch-Seins und die göttliche Vollendung erinnern.

MB

### DATENBLATT

Daten	1636 Bau der Alten Kirche vom Heiligen Johannes der Täufer 1986 Lawine vom 25. April, morgens um 7.15 1987 Vorstellung des wiederaufbauprojektes von Arch. Mario Botta 1992 Beginn der Arbeiten an der Neuen Kirche 1996 Ende der Arbeiten an der Kirche und Kirchplatz Kirchweihe am 25. Juni 1998 Ende der Arbeiten am Platz
Anmerkungen	Wiederaufbau des Baudenkmals aufgrund der Ehemaligen Kirche aus dem siebzehnten Jahrhundert und mit derselben Ausrichtung, Ellipsenförmige Grundfläche auf der aussen und Rechteckig auf der Innenseite, schräges und Kreisförmiges Dach, die Höhe der Kirche entspricht jener des Alten Kirchturmes. Der Kirchplatz ersetzt die Fläche des Friedhofs, das Ossarium wurde an seiner ehemaligen Lage aufgebaut, die Zwei Glocken aus dem Jahre 1746 sind die einzigen Elemente, die nach der Lawine, welche die alte Kirche Gänzlich zerstört hatte, gerettet werden konnten.
Grösse	Oberfläche der Kirche 123 m <sup>2</sup> , Volumen 1590 m <sup>3</sup> Ellipsenförmiger Grundriss mit Längster Achse von 14.50 m, Kleinste Achse 10.80 m Maximalhöhe 17 m, Minimalhöhe 8 m Dicke der Mauer an der Grundfläche 2.50 m, an der Dachkante 0.50 m.
Materialien	Gneiss "Beola" genannt, gespalten verarbeitet, kommt aus den Steinbrüchen von Riveo in Maggiatal Marmor Weisser Marmor aus Peccia, gesägt, kommt aus dem Steinbruch vom Pecciatal, Lavizzara Eisen Schwarzes einbrennlackiertes Eisen für das Tragwerk des Daches Glas Für die Dachschräge des kreisförmigen Dachs

## LA NOUVELLE EGLISE DE SAINT JEAN BAPTISTE À MOGNO

1986-1998

Au besoin de souligner la positivité de la "construction" comme l'expression du travail de l'homme et de la volonté de présence de celui-ci sur la terre s'ajoute la réaction émotionnelle face à la force dévastatrice de la nature, provoquée par la quantité de neige qui s'est abattue en avril 1986 sur l'église existante et sur une partie du village. L'image de la ruine resurgit dans la coupe particulière inclinée des murs extérieurs, qui compriment un espace intérieur et le forcent à se dilater vers le ciel à travers le toit lucarne. Le subtil dualisme entre la puissance de la construction et la légèreté de la couverture, le tout dans un rapport inédit à la solidité du traditionnel toit en "piode" (plaques de pierre), témoigne de la soif de survivance de l'ouvrage. La masse de maçonnerie est stabilisée au fond de la cuvette absidiale et des doubles chapelles secondaires latérales entrecoupées par un effet de dynamisme contrôlé, mais surtout, par le rétrécissement progressif des assises de pierre qui, d'une épaisseur de deux mètres au niveau de la base diminue pour n'être plus que de 50 centimètres au sommet de l'édifice.

La construction des murs met en exergue la logique géométrique que sous-entend l'articulation spatiale: le plan décrit comme base un rectangle inscrit dans une ellipse qui se transforme en cercle dans une correspondance avec le toit.

La forme elliptique évoque l'architecture baroque et, en particulier l'église Saint-Charles des Quatre-Fontaines (surnommée San Carlino) à Rome, construite par Francesco Borromini lequel privilégia l'axe principal de l'ellipse. Par contre Mario Botta organise l'église suivant l'axe mineur en insistant au niveau du toit sur la symétrie avec un effet d'ouverture latérale qui agrandit énormément l'espace intérieur. L'exclusion de tout décor à la recherche d'un essentialisme loin de l'agitation du baroque est ici une référence explicite à l'art roman des maîtres comasques.

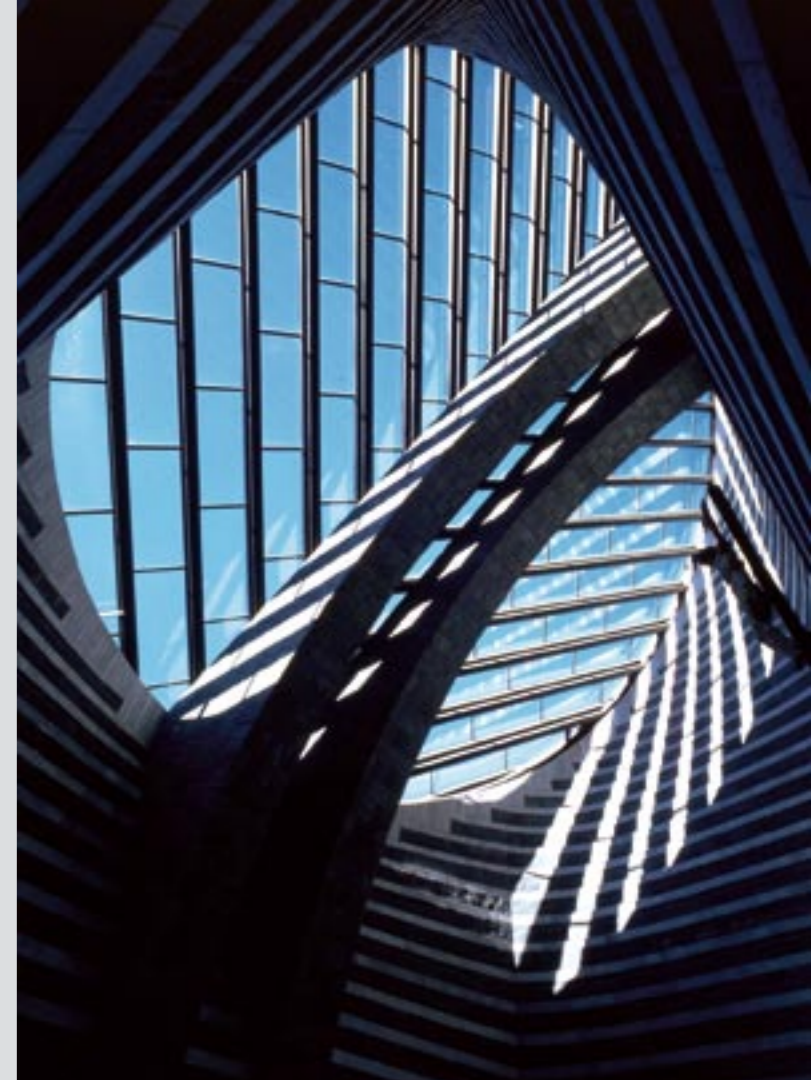
La clef de la puissante construction se trouve dans les arcs boutants qui augmentent la résistance aux événements naturels, la pénombre de la partie inférieure, la bichromie des parois en élévation et l'utilisation de peu d'éléments, la pierre et le fer comme moyens de soutien du toit en verre. La technique de construction se réfère à la tradition mettant en évidence l'utilisation de la pierre non comme revêtement mais comme valeur structurelle énoncée dans la construction "a sacco" ce qui veut dire au moyen de blocs de pierre avec un espace rempli de béton.

L'exigüité des dimensions est contrebalancée par la synthèse géométrique entre les figures du rectangle, de l'ellipse et du cercle avec toute une série de symboles significatifs, allant de la montée de la dimension humaine représentée dans l'espace régulier du soubassement à la perfection divine suggérée par le toit circulaire en verre.

MB

### FICHE TECHNIQUE

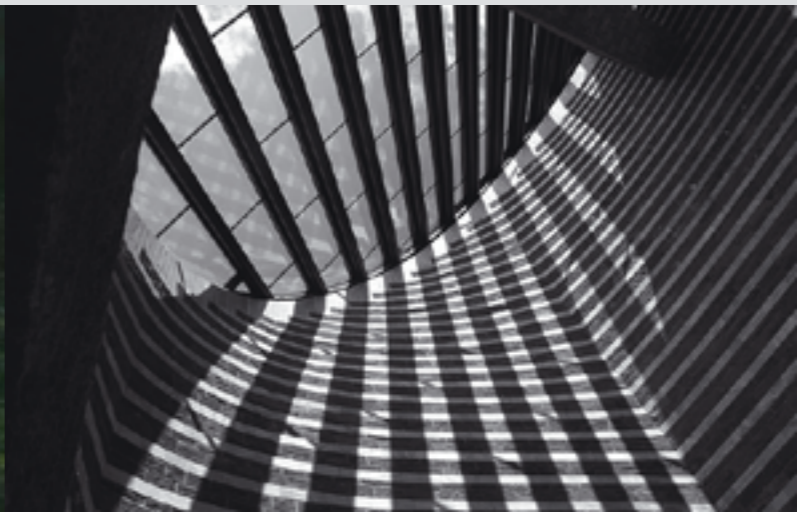
Dates	1636 Construction de l'ancienne église de Saint Jean Batiste. 1986 Avalanche du 25 avril à 7h15 du matin. 1987 Présentation du projet de reconstruction par l'architecte Mario Botta. 1992 Début des travaux pour la nouvelle église. 1996 Fin des travaux de l'église et du parvis. Consécration le 25 juin. 1998 Fin des travaux de la place.
Notes	Reconstruction de l'édifice sur l'emplacement de l'église du 17 <sup>e</sup> Siècle avec la même orientation sur une base de forme elliptique à l'extérieur et rectangulaire à l'intérieur avec un toit circulaire incliné. La hauteur de l'église correspond à la hauteur de l'ancien clocher. Le parvis se trouve sur l'emplacement du cimetière, l'ossuaire est reconstruit au même endroit que précédemment. Les deux cloches qui portent la date de 1746 sont les seuls éléments récupérés après l'avalanche qui a complètement détruit l'ancienne église.
Dimensions	Superficie de l'église 123 m <sup>2</sup> , volume 1590 m <sup>3</sup> , plan elliptique avec axe principal 14.50 m, axe secondaire 10.80 m, hauteur maximale 17 m, hauteur minimale 8 m, épaisseur des murs à la base 2.50 m, épaisseur des murs au niveau du toit 0.50 m
Matériaux	Gneiss dit "Beola" travaillé dans le sens des veines de la pierre et provenant des carrières de Riveo dans la vallée Maggia. Marbre blanc de Peccia, scié et provenant de la carrière Cristallina dans la vallée Peccia, Lavizzara. Fer thermolaqué noir pour la structure portante du toit. Verre pour la couverture inclinée du toit circulaire.



ASSOCIAZIONE RICOSTRUZIONE  
CHIESA DI MOGNO-FUSIO  
VALLE LAVIZZARA, TICINO

LA CHIESA  
DI SAN GIOVANNI BATTISTA  
A MOGNO-FUSIO

ARCHITETTO MARIO BOTTA



## LA NUOVA CHIESA DI SAN GIOVANNI BATTISTA A MOGNO

1986-1998

Il desiderio di sottolineare la positività del “costruire” come espressione della fatica dell’uomo e della volontà di presenza sul territorio si accompagna alla reazione emotiva alla carica devastatrice della natura, evocata dalla massa nevosa che nell’aprile del 1986 si abbatté sulla chiesa preesistente e su parte del villaggio.

L’immagine della rovina riaffiora nel deciso taglio inclinato delle pareti perimetrali che comprimono lo spazio interno e lo costringono a dilatarsi verso il cielo attraverso il tetto-lucernario. Il sottile dualismo tra la possenza del costruito e la levità della copertura, del tutto inedita rispetto alla consistenza del tradizionale tetto in piodè, testimonia l’anelito alla sopravvivenza del manufatto.

La massa muraria viene indagata a fondo nel catino absidale e nelle doppie absidiole laterali, intersecate con un controllato effetto di dinamismo, ma soprattutto nel progressivo rastremarsi dei corsi in pietra che dallo spessore di due metri della muratura basamentale degradano fino ai cinquanta centimetri sulla sommità.

Il trattamento della muratura visualizza la logica geometrica che sottintende l’articolazione spaziale; la pianta descrive un rettangolo di base inscritto in un’ellisse che si trasforma in cerchio in corrispondenza della copertura.

La forma ellittica ha suggerito un richiamo all’architettura barocca e in particolare al Borromini del San Carlino alle Quattro Fontane a Roma, che privilegia l’asse maggiore dell’ellisse. Botta, invece, organizza la chiesa secondo la direttrice minore, sottolineata a livello della copertura dall’asse di simmetria del lucernario, con un effetto di sfondamento laterale che dilata enormemente lo spazio interno. L’esclusione di qualsiasi decoro a favore di un’insistita essenzialità è quanto di più lontano dalle inquietezze del barocco, mentre vi è un esplicito riferimento all’architettura romanica dei maestri comacini.

In questa chiave va letta la poderosa struttura degli archi di contropinta che enfatizzano la resistenza agli eventi naturali, la penombra della parte basamentale, la bicromia delle murature in elevazione e l’utilizzo di pochi elementi, la pietra e il ferro a sostegno della vetrata di copertura.

La tecnica costruttiva si rifà alla tradizione, evidenziando un uso della pietra non come rivestimento, ma con valenze strutturali denunciate nella riscoperta del costruire “a sacco”, vale a dire mediante blocchi con un’intercapedine riempita di calcestruzzo.

L’esiguità del dimensionamento viene riscattata dalla sintesi geometrica tra le figure del rettangolo, dell’ellisse e del cerchio con tutta una serie di significati simbolici tra cui l’ascesa dalla dimensione umana, rappresentata nello spazio regolare del basamento, alla perfezione divina suggerita dalla copertura circolare.

MB



1636



1986



1987



1998

## THE NEW CHURCH OF SAN GIOVANNI BATTISTA AT MOGNO

1986-1998

The desire to underline the positivity of “constructing”, as the expression of man’s labor and as territorial presence, accompanies the emotive reaction to the devastating force and energy of nature, evoked by the mass of snow which in April 1986 destroyed the former Church and part of the village of Mogno.

The image of the ruin surfaces once again in the decided inclined ‘cut’ of the outer walls which compress the internal space and force it to expand towards the sky by way of the roof-cum-skylight.

The subtle dualism between the levity of the roofing and the strength and thickness of the building, completely new compared to the consistency of a traditional stone roof, testify to the desire for survival on the part of the construction.

The mural mass is fully investigated in the bowl-shaped vault of the apse and in the two side apsidioles, intersected by way of a controlled effect of dynamism, although above all in the progressive tapering of the courses of stone which from a thickness of the two meters of the base walling thin to fifty centimeters at the summit.

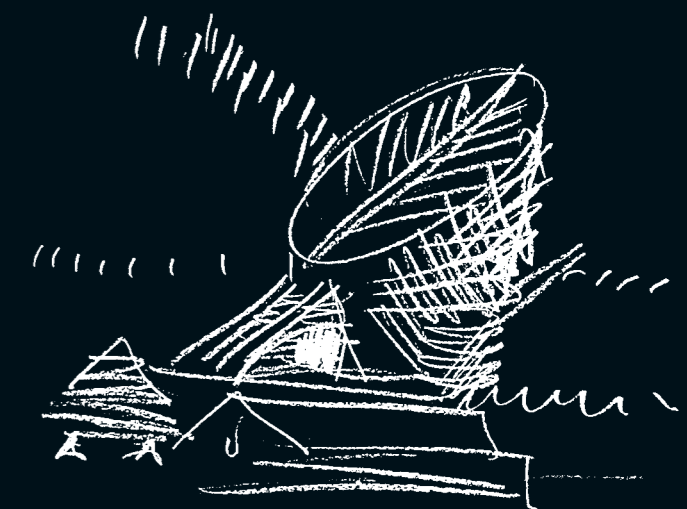
The treatment of the walling visualizes the geometrical logic that subtends the spatial articulation: the plan describes a base rectangle inscribed within an ellipsis which is transformed into a circle corresponding to the roofing. The elliptical form has suggested a reference to baroque architecture and in particular to Borromini’s S. Carlo alle Quattro Fontane [S. Carlino] which privileges the greater axis of the ellipsis. Botta, instead, has organized the Church according to the lesser director, underlined on the level of the roofing by the symmetrical axis of the skylight, producing an effect of lateral breakage which enormously dilates the interior space. The exclusion of whatever decoration in favour of an insisted essentialness is as far as could be from the agitation of the baroque while there is an explicit reference to the Romanesque architecture of the Comacine masters.

In this key one should read the powerful structure of the counter-thrust arches which emphasize the resistance to natural events, the half-shadow of the base part, the two colours of the elevation walling and the use of only a couple of elements - stone and iron - in support of the skylight window of the roofing. The construction technique refers back to tradition, evidencing a use of stone not as a ‘covering’ but having structural valences to be seen in the rediscovery of building “a sacco” - that is, by way of blocks with cavities filled with cement. The exiguity of the size is made up for the geometrical synthesis between the figures of the rectangle, the ellipsis and the circle with an entire series of symbolic meanings.

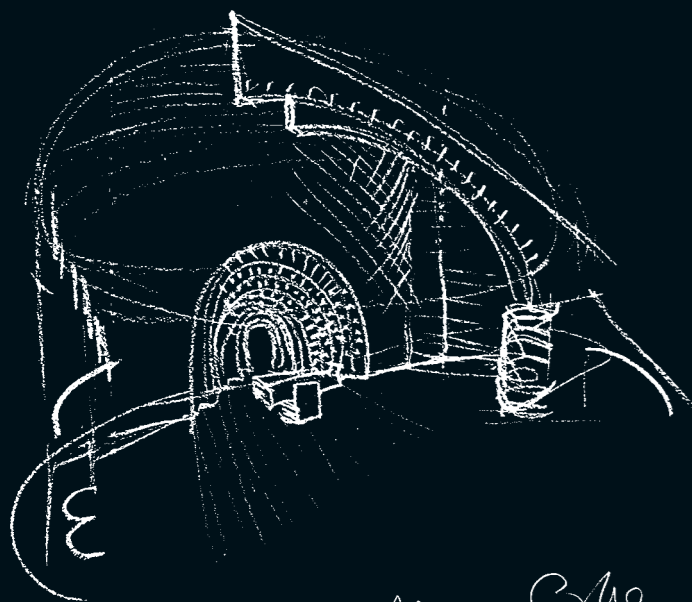
MB

### FACTS AND FIGURES

Dates	1636 Construction of the original Church of St John The Baptist 1986 Avalanche of 25th April at 7.15 AM 1987 Presentation of the reconstruction project by Arch. Mario Botta 1992 Beginning of the reconstruction works 1996 End of construction of the Church and the Churchyard, consecration on 25th June 1998 End of construction of the square
Notes	Reconstruction of the monument on the outline of the previous seventeenth century Church and with the same orientation, on an elliptical base in the outside and rectangular in the inside, inclined circular roof. The height of the Church corresponds to that of the old bell tower, the churchyard replaces the area of the cemetery, the ossuary was rebuilt in its previous position, the two bells, dating from 1746, are the only elements which could be reclaimed after the avalanche which completely swept away the old Church.
Dimensions	Surface of the Church 123 m <sup>2</sup> , volume 1590 m <sup>3</sup> Elliptical plan with major axis of 14.50 m and minimum axis 10.80 m Maximum height 17 m, minimum height 8 m Thickness of the walls at the base 2.50 m, at the ring of the roof 0.50 m
Materials	Gneiss Also called “Beola”, in split finish from the quarries of Riveo in Valle Maggia Marble Peccia white marble, sawn from the Cristallina quarry in Valle di Peccia, Lavizzara Iron Black heat-seal coated iron for the bearing structure of the roof Glass For the sloping, circular roof



Mario Botta



Mario Botta